

## L'illettrisme

# Un handicap culturel amplifié par le chômage

Département Évaluation des politiques sociales

Après avoir longtemps entretenu la conviction que l'analphabétisme avait disparu des sociétés occidentales, à la faveur du développement de la scolarité obligatoire, les pays industrialisés sont en train de découvrir qu'il existe toujours une fraction importante d'adultes qui, après avoir été normalement scolarisés, sont pratiquement « illettrés ».

Pourtant leur nombre n'est sans doute pas plus important aujourd'hui que dans les années soixante. Il y a 25 ans, les personnes qui avaient un faible niveau culturel parvenaient à trouver du travail et donc à s'insérer socialement. Mais en raison de la croissance du chômage et de la réduction du nombre des emplois sans qualification, l'illettrisme est devenu un problème social, parce qu'il représente, aujourd'hui, un handicap majeur pour s'insérer professionnellement.

De plus l'illettrisme bouscule la confiance mise dans la capacité de l'école à transmettre, à tous, les savoirs fondamentaux. Parmi les jeunes qui chaque année quittent l'école avec un faible bagage de connaissances générales, bon nombre viennent grossir les rangs des « illettrés », faute d'acquis suffisants pour accéder à l'emploi, et pour développer d'eux-mêmes leur maîtrise des savoirs de base.

Deux enquêtes du CRÉDOC, l'une auprès du public des stages de remise à niveau, l'autre auprès des allocataires du RMI, apportent un éclairage sur les handicaps associés à l'illettrisme.

## Autant chez les jeunes que chez les plus de 50 ans

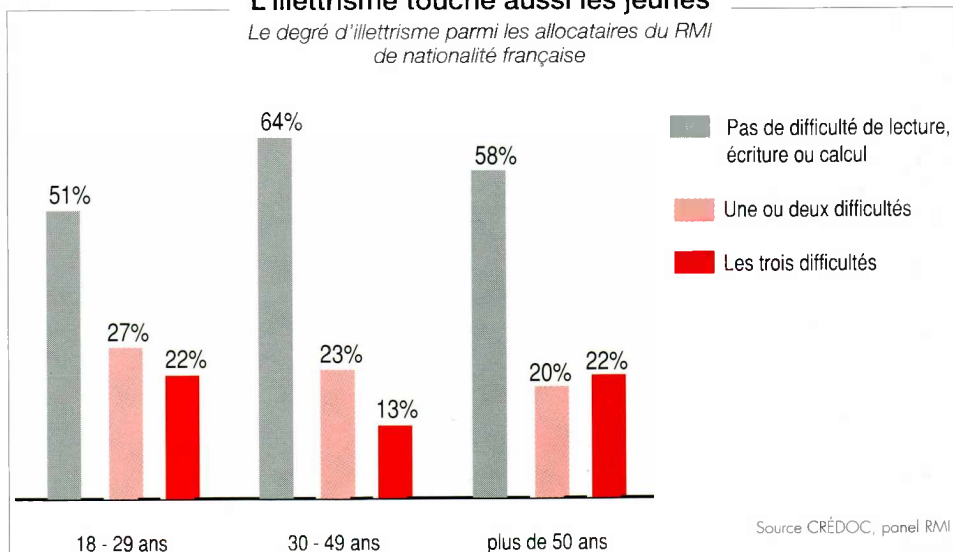
Contrairement à l'idée reçue, l'illettrisme ne touche pas qu'une population âgée qui a été moins longuement scolarisée : aujourd'hui l'illettrisme est aussi répandu chez les jeunes de moins de 30 ans que chez les personnes de plus de 55 ans, c'est-à-dire dans les classes d'âge qui rencontrent le plus de difficultés sur le marché du travail.

Les personnes touchées par l'illettrisme sont des adultes qui ont été norma-

lement scolarisés, mais qui ne savent pas suffisamment lire ou écrire pour faire face aux exigences de la vie sociale et de la vie professionnelle. Ils ne sont pas en mesure de lire le journal, de rédiger une lettre pour une demande d'emploi ou une réclamation administrative ; ils ne peuvent pas remplir un chèque, ou jouer au loto, ils ne compteront pas sur les panneaux indicateurs ou les plans pour se diriger ; ils éviteront, dans leurs tâches professionnelles, d'avoir à écrire ou à compter. En un mot, au regard des exigences de la société, ils n'ont pas l'autonomie requise pour être normalement productifs et risquent de se trouver marginalisés.

### L'illettrisme touche aussi les jeunes

Le degré d'illettrisme parmi les allocataires du RMI de nationalité française



## Les causes de l'illettrisme

### Des scolarités incomplètes

Bien que ce ne soit pas la seule, les scolarités incomplètes sont l'une des origines des situations d'illettrisme. Le seuil de la troisième apparaît, en particulier, comme un cap sensible pour la consolidation des savoirs fondamentaux.

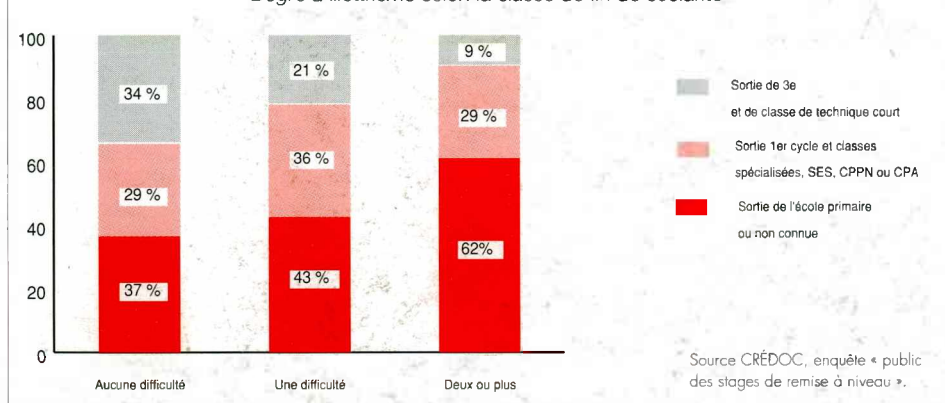
Dans le cas des populations étudiées par le CRÉDOC, la moitié des personnes qui n'ont pas atteint ce niveau ressen-

tent des difficultés dans la maîtrise des savoirs de base. Or, chaque année, 25 % des jeunes arrêtent leur scolarité dans une classe correspondant au mieux au niveau de la troisième, et pratiquement sans formation professionnelle.

Chez eux l'acquisition des savoirs de base est souvent mal consolidée; les sortants des classes spécialisées (SES, CPPN, CPA) sont ceux qui sont le plus exposés à la perte des apprentissages fondamentaux. En revanche, ceux qui vont jusqu'à la fin de la 3<sup>e</sup> ou d'une formation professionnelle de CAP ou de BEP courent moins de risques de perdre leurs acquis.

### L'illettrisme est associé à une sortie précoce de l'école

Degré d'illettrisme selon la classe de fin de scolarité



## Analphabétisme ou illettrisme?

L'illettrisme ne doit pas être confondu avec l'alphabétisme. Ce dernier s'applique aux personnes qui ne savent ni lire ni écrire, en principe faute d'avoir été scolarisées. L'alphabétisme a lentement régressé depuis le début du siècle jusqu'au milieu des années soixante, mais paraît, depuis, stabilisé : actuellement, 1% des hommes qui se présentent chaque année au service militaire ne savent pas lire.

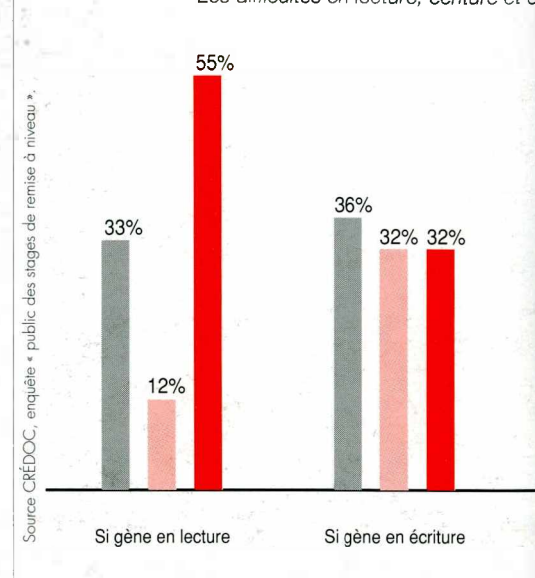
La notion d'illettrisme recouvre les situations de gêne ou de handicap qui sont engendrées par une maîtrise insuffisante des savoirs fondamentaux, tels que la lecture, l'écriture, le calcul. L'INSEE a estimé à près de 2 millions le nombre d'adultes concernés par ces déficiences. On sait également, par le test de lecture utilisé par l'armée, que 20 % des jeunes gens d'une classe d'âge ne sont pas en mesure de lire normalement et de comprendre un texte simple de 70 mots. Ces chiffres ne sont, cependant, qu'une mesure imparfaite de l'importance du phénomène. Il n'existe pas, en effet, de définition normative de l'illettrisme.

● La définition la plus simple est celle adoptée par l'UNESCO : est illettrée « toute personne incapable de lire en le comprenant un exposé simple et court de faits en rapport avec la vie quotidienne ».

● Pour le GPLI (Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme), l'illettrisme est entendu comme une maîtrise insuffisante des savoirs de base constitués de l'ensemble des compétences et des connaissances permettant, dans différents contextes (familial, social, professionnel, culturel...), de procéder à des activités de raisonnement telles que classer, sérier, faire le tour des possibles, différencier causes et conséquences, de communiquer avec autrui et son environnement par le langage oral, la lecture, la production d'écrits, d'utiliser les outils mathématiques pour compter et mesurer, de se repérer dans le temps subjectif (se situer par rapport à sa propre histoire, celle de sa famille...) et le temps objectif (calculer une durée...), et de se repérer dans l'espace.

### Les problèmes de lecture et aux autres

Les difficultés en lecture, écriture et calcul



## La lecture est le handicap central

Les déficiences dans les savoirs de base sont, le plus souvent, associées les unes aux autres. C'est chez les personnes dont la lecture est la difficulté principale que le cumul des handicaps est le plus accusé. Parmi les stagiaires des sessions de remise à niveau, plus de la moitié (55%) de ceux qui ont eu des difficultés de lecture dans le cadre du travail, en ont eu aussi en écriture et en calcul. Chez les allocataires du RMI ce cumul des handicaps est encore plus fréquent : 78% des mauvais lecteurs ont aussi du mal à écrire et à calculer.

## L'illettrisme dépend aussi du contexte familial

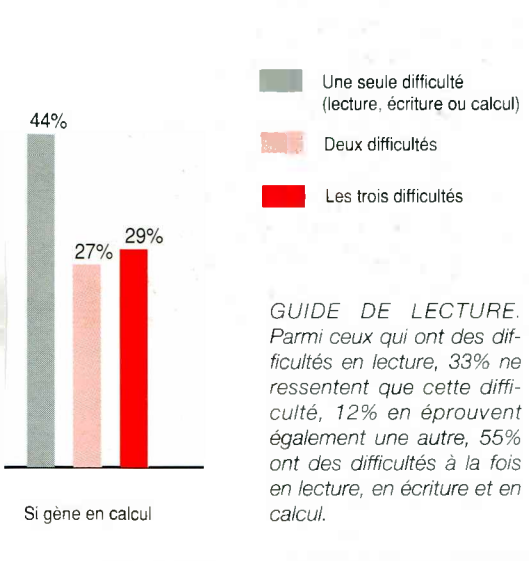
On retrouve chez les illettrés les traits caractéristiques des populations qui sont les plus défavorisées, notamment vis-à-vis de l'accès à l'enseignement et à la culture.

Les parents des individus en situation d'illettrisme ont souvent été peu ou pas scolarisés. Dans ces familles la référence à l'écrit est peu utilisée et l'éducation des enfants plus difficile.

La taille de la famille d'origine est l'une des caractéristiques des personnes illettrées : plus de la moitié (56%) des stagiaires « en remise à niveau » interrogés par le CRÉDOC ont plus de quatre frères et sœurs. Et l'on constate que ce type

## ont plus souvent associés difficultés

Si gêne en calcul



**GUIDE DE LECTURE.** Parmi ceux qui ont des difficultés en lecture, 33% ne ressentent que cette difficulté, 12% en éprouvent également une autre, 55% ont des difficultés à la fois en lecture, en écriture et en calcul.

## DES PRATIQUES DE LOISIR QUI REVELENT L'ISOLEMENT ET LE HANDICAP EN LECTURE

A travers les occupations de loisirs, on mesure concrètement la réalité d'un handicap qui limite la pratique d'activités aussi répandues que la lecture ou les jeux, et conduit à un faible degré d'ouverture de l'individu. Parmi le public des stages de remise à niveau, les formes de loisir tels que « rester chez soi », « ne rien faire », ou « aller au café » sont surtout évoquées par ceux qui ont le plus de difficultés d'illettrisme. A l'inverse « lire », « faire des mots croisés », « jouer au loto », « aller au cinéma ou aux spectacles » sont les activités qu'ils citent le moins souvent.

Activités du temps libre	Aucune difficulté	Une difficulté	Deux difficultés ou plus
Lecture, mots-croisés, jeux	76 %	17 %	7 %
Cinéma, spectacles	63 %	27 %	10 %
Télévision	45 %	27 %	28 %
Café	29 %	32 %	39 %
Ne rien faire	23 %	46 %	31 %

**GUIDE DE LECTURE.** Chez ceux qui déclarent ne rien faire pendant leurs loisirs, 23 % n'ont aucune difficulté d'illettrisme, 46 % en ont une, 31 % en ont deux ou plus.

de structure familiale a tendance à se reproduire d'une génération à l'autre.

## Des conditions de vie précaires

Les difficultés de maîtrise des savoirs de base sont généralement associées à d'autres difficultés limitant la capacité d'autonomie des personnes : l'isolement, le logement précaire, le mauvais état de santé, le repli sur soi ou sur la famille, l'absence de perspectives d'avenir.

## Des personnes isolées ...

Les personnes déclarant avoir des difficultés d'illettrisme vivent souvent seules : plus de 60% des stagiaires interrogés par le CRÉDOC sont dans ce cas, quels que soient le sexe ou l'âge. C'est, en particulier, chez les individus solitaires n'ayant pas eu d'enfants que l'illettrisme est le plus accusé.

## ... souvent mal logées ...

Le logement est un bon révélateur de la précarité qui caractérise les conditions de vie de bon nombre de personnes

ayant des difficultés d'illettrisme. Cette précarité résulte aussi bien de la faiblesse des revenus que de l'isolement.

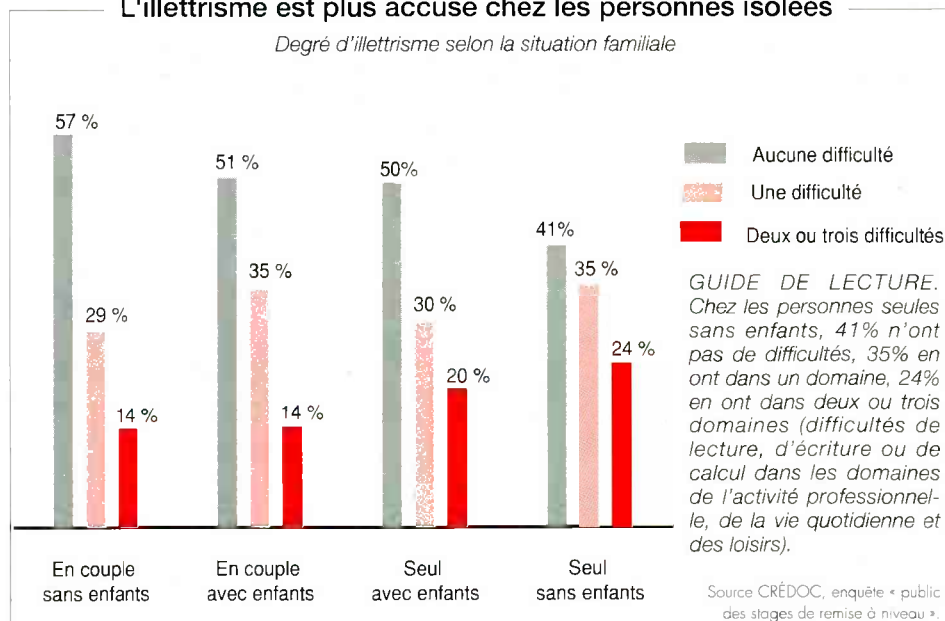
Une forte minorité de ces personnes est hébergée dans des foyers, à l'hôtel ou dans des habitats plus sommaires : parmi les bénéficiaires du RMI, elle peut atteindre 20%. Plus l'illettrisme est accusé, plus on retrouve les illettrés dans des hébergements précaires ou de secours; à l'inverse ils accèdent moins facilement au logement social de type HLM.

## ... et en mauvaise santé

Ces conditions de vie se trouvent aggravées par des états de santé significativement plus dégradés que la moyenne. Cela est particulièrement sensible parmi les allocataires du RMI : dans cette population l'intensité de l'illettrisme va de pair avec un accroissement du nombre de ceux qui déclarent « être très souvent malade ou fatigué », ou « ne pouvoir rien faire à cause de leur santé ». Plus les allocataires sont illettrés, plus ils ont recours à l'aide médicale que le RMI leur permet d'obtenir.

## L'illettrisme est plus accusé chez les personnes isolées

Degré d'illettrisme selon la situation familiale



## Une incapacité à se projeter dans l'avenir

L'un des aspects les plus graves de l'illettrisme tient à l'incapacité des indi-

vidus à se projeter dans l'avenir, que ce soit pour formuler des projets concrets ou pour rêver de conditions meilleures.

Chez les allocataires du RMI, la proportion de ceux qui refusent de penser à l'avenir, ignorent de quoi il peut être fait, ou encore ne le voient que de manière dévalorisée augmente en fonction du degré d'illettrisme pour atteindre 75% chez les plus illettrés.

La même incapacité s'observe parmi les stagiaires « en remise à niveau », quand ils évoquent leurs rêves d'avenir : les plus illettrés ne sont pas en mesure d'exprimer un rêve précis; ceux qui le sont moins rêvent souvent de changements mais sans beaucoup de précision; par contre, ceux qui n'ont pas de difficulté d'illettrisme ont des rêves plus affirmés, soit professionnels, soit de consommation.

Ces clivages se retrouvent dans la manière d'envisager l'avenir profession-

nel et d'imaginer les moyens à mobiliser pour y parvenir.

Pour les individus le plus en difficulté, l'avenir professionnel est sombre ou indéterminé, et la plupart ne savent pas quelle aide solliciter ; en particulier, ils imaginent rarement que des organismes spécialisés pourraient leur apporter un appui.

Ceux, par contre, qui n'ont pas de difficulté formulent des projets professionnels plutôt optimistes, pensent qu'ils pourront se débrouiller seuls sur le marché de l'emploi, et évoquent souvent le recours à des organismes pouvant les aider.

Finalement les illettrés sont, le plus souvent, dans une situation de dépendance lourde qui ne leur laisse que peu de marge d'autonomie et de liberté d'anticipation. Dans les jugements portés par les allocataires eux-mêmes sur le système du RMI, ce sont les illettrés qui évoquent le plus fréquemment la satisfaction de recevoir une aide matérielle et de se savoir assistés.

## Pour en savoir plus

● A la demande du Groupe Permanent de Lutte contre l'illettrisme (GPLI), le CRÉDOC a interrogé 340 adultes se trouvant en stage de remise à niveau dans des organismes de formation. Il s'agit de personnes âgées de plus de 25 ans qui, bien qu'ayant été scolarisées pendant cinq ans au moins en langue française, ont un faible niveau de formation.

Les problèmes d'illettrisme ont été abordés à travers les difficultés de lecture, d'écriture ou de calcul rencontrées dans les domaines de l'activité professionnelle, de la vie quotidienne (notamment les déplacements) et des loisirs.

● Dans le panel d'allocataires suivi par le CRÉDOC pour le compte de la Commission d'évaluation du RMI, il a été demandé aux personnes de faible niveau de qualification s'il leur arrivait d'éprouver, dans la vie courante, des difficultés dans les registres de la lecture, de l'écriture ou du calcul.

Les résultats présentés ici sont issus des rapports suivants :

*Histoires individuelles et situations d'illettrisme* - Denise Bauer, Odile Charrier, Patrick Dubéchet, Bruno Maresca - CRÉDOC, septembre 1991.

*Panel RMI-CRÉDOC - Points de départ* - Patricia Crouette, Anastassios Iliakopoulos, Michel Legros - CRÉDOC, avril 1991.

### LES REVES D'AVENIR...

Types de rêves	Aucune difficulté	Une difficulté	Deux difficultés ou plus
Un rêve professionnel ou un rêve de biens matériels	51 %	35 %	14 %
Un rêve de changement	39 %	45 %	16 %
Pas de rêve	43 %	25 %	32 %

### ...ET L'AVENIR PROFESSIONNEL

Un projet d'avenir défini ou un avenir optimiste	54 %	31 %	15 %
Un avenir indéterminé	42 %	32 %	26 %
Un avenir sombre	27 %	41 %	32 %

GUIDE DE LECTURE. Parmi ceux qui voient l'avenir professionnel de manière sombre, 27 % n'ont pas de difficulté d'illettrisme, 41 % en ont une, 32 % en ont deux ou plus.

Source CRÉDOC, enquête « public des stages de remise à niveau ».

## Français, étrangers : un illettrisme qui n'a pas la même origine

Chez les étrangers vivant en France, les déficiences dans la maîtrise des savoirs de base sont non seulement beaucoup plus fréquentes que chez les individus nés de parents français, mais également plus graves : dans de nombreux cas, elles relèvent plutôt de l'analphabétisme. Les illettrés d'origine étrangère sont, très souvent, issus de familles dans lesquelles l'un des parents au moins n'a pas été scolarisé. Toutefois, pour beaucoup d'entre eux, l'insuffisante maîtrise de la langue française masque le degré réel des difficultés. Analphabétisme et illettrisme concernent de 30 à 50 % des individus de nationalité étrangère selon le pays d'origine. Parmi les allocataires du RMI, 74 % des personnes de nationalité étrangère présentent un handicap important (au moins deux types de déficiences relevant de l'illettrisme); ils ne sont que 30% parmi les allocataires de nationalité française.

### CRÉDOC - Consommation et Modes de Vie

Publication du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CRÉDOC)

Directeur de la publication : Robert Rochefort

Rédacteur en chef : Yvon Rendu

Relations publiques : Brigitte Ezvan

142, rue du Chevaleret, 75013 Paris  
Tél. : (1) 40 77 85 00

Diffusion par abonnement uniquement  
160 francs par an - Environ 10 numéros

Commission paritaire n° 2193 - AD/PC/DC

Réalisation : La Souris : 45 21 09 61